

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. 1

MONTREAL, 10 NOVEMBRE 1894

No. 10

SOMMAIRE :

L'HYDRE DE LA RÉBELLION, *Duroc*. — LES QUETES POUR LAVAL, *Universitaire*. — LA PROPRIÉTÉ INDIVIDUELLE ET LE SOCIALISME, *Labor*. — LOURDES ET ZOLA, *Henri Roulland*. — A TRAVERS UNE CHRONIQUE, *Ursus*. — DEUX JEUNESSES, *Larisse*. — DANS L'OPPOSITION, *Paul de Cassagnac*. — A PROPOS DU PROCÈS, DEUX OPINIONS, *Copieur*. — ST. SULPICE A PARIS, *Noleb*. — FEUILLETON : LA MAIN COUPÉE, (Suite), *Henri Rivière*.

LE RÉVEIL

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal. Le prix dans les débits de journaux est 5 cts. par numéro.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du RÉVEIL,

Boîte 1425, Montréal.

L'HYDRE DE LA REBELLION

Joseph Prudhomme était hanté de l'hydre de l'anarchie.

Il a quelques uns de nos habits rouges montréalais que hante l'hydre de la rébellion.

Aussitôt que l'on cite le nom d'un patriote, ou que l'on veut honorer la mémoire d'un des combattants de '37, il se lève quelque bureaucrate plus ou moins authentique qui proteste.

On lance du "rebelle" à la tête du patriote et tout est dit.

Généralement, les auteurs de ces algarades sont des débâllés de la "Mother Country" qui connaissent aussi peu nos affaires que nous connaissons celles qui leur valurent l'exportation.

Ainsi, un cocodès quelconque — en anglais, on dit un Cockney — s'est ému de l'audace des Canadiens qui prétendent élever une statue au Dr Chénier, le héros de St Eustache.

Eh oui, il y a encore des malins qui croient nous intimider et se figurent que quelques traits de plume à la Colborne vont faire baisser les têtes ou nous forcer à enfile le nœud fatal.

Détrompez-vous, M. le bureaucrate.

Voici ce qu'écrivit le *rouget* en question dans un journal peu lu mais très anglais, le *Metro-politan* :

Monsieur, — Votre allusion de samedi dernier au